

Fiche pédagogique

Vers un crash alimentaire

Diffusion prévue sur la TSR
16 et 17 novembre 2008
Diffusion prévue sur Arte
2 décembre 2008



Table des matières

Introduction générale:
pp. 1-3

Notions importantes:
p. 3

Disciplines et thèmes concernés:
p. 4

Résumé du film:
pp. 4-7

Commentaires:
pp. 7-9

Objectifs pédagogiques:
p. 9

**Pistes pédagogiques
Secondaire 1:**
pp. 9-10

**Pistes pédagogiques
Secondaire 2:**
pp. 11-12

Débat:
pp. 13

La boîte à outils:
pp. 14-18

Introduction générale

Un véritable « tsunami silencieux »: l'expression se rapporte au drame provoqué actuellement par l'explosion des prix des produits alimentaires.

Les prix alimentaires explosent

Le prix du blé a ainsi augmenté de 130% en 2007, celui du riz a tout simplement doublé entre janvier et mars 2008. Viande, produits laitiers, fruits et légumes, huiles ont également suivi le mouvement. La hausse est générale et on peut la chiffrer à 80% depuis 2006. Cette envolée des prix a parfois été encore plus spectaculaire dans certains pays en voie de développement. Le prix du blé a été par exemple multiplié par trois en Somalie, où la moitié de la population est désormais menacée par la famine. Au niveau mondial, c'est l'inflation la plus forte depuis les années 70, période de famines meurtrières.

L'impact de ces hausses a été particulièrement dévastateur pour les familles pauvres de la planète qui consacrent une part essentielle de leur budget à la nourriture. Elles mangent désor-

mais moins et les risques de famine augmentent.

Emeutes de la faim

Au printemps 2008, des milliers d'affamés ont voulu montrer leur rage de ne plus pouvoir acheter les aliments nécessaires à leur survie en manifestant parfois violemment dans les rues. Les émeutes de la faim ont touché 37 pays et les violences se sont ainsi multipliées d'Haïti en Egypte en passant par le Bangladesh, le Cameroun ou l'Indonésie.

La faim gagne du terrain

Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), la faim gagne du terrain partout dans le monde et touche désormais 925 millions de personnes. La progression depuis la flambée des prix est spectaculaire (+ 75 millions de personnes depuis l'année précédente).

Autre constat inquiétant: les stocks céréaliers sont à leur plus bas niveau depuis 30 ans. Le nouveau rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation¹ estime que les Etats doivent constituer des stocks alimentaires im-

¹ Olivier de Schutter

Descriptif du film

Titre original:

Vers un crash alimentaire. Film moyen métrage documentaire, France, 2008.

Réalisation:

Yves Billy et Richard Prost

Production:

Arte France, Auteurs Associés

Version française

Durée:

81 minutes

Public concerné:

Secondaire I (8^{ème} et 9^{ème} année) et secondaire II.

Visionner l'émission:

- sur TSR 2, le dimanche 16 novembre à 20h35 et le lundi 17 novembre à 22h20.
- sur Arte, le mardi 2 décembre à 21h00.
- sur le site www.tsr.ch, durant 7 jours après sa diffusion (catch-up).
- Egalement disponible en prêt à la Fondation Education et Développement et dans les médiathèques.

Se procurer le DVD

Il est possible de commander le film auprès de la [FED au prix de Fr. 45.00](#)



portants afin de réguler le marché, par exemple lors de mauvaises récoltes. Les Etats-Unis ont en effet utilisé les stocks de maïs pour produire des biocarburants, alors que de son côté, l'UE limitait fortement les réserves publiques, encore importantes dans les années 80. Les stocks sont donc essentiellement entre les mains de sociétés privées qui en profitent pour spéculer². Enfin, le prix des engrais et des pesticides flambe également.

Heureusement, la récolte 2008-2009 sera bonne et les prix connaissent un certain fléchissement depuis 6 mois. Mais les experts de la FAO estiment que l'essentiel de la crise alimentaire est encore devant nous. A chaque mauvaise récolte, les prix prendront à nouveau l'ascenseur.

L'impact de la crise financière

La crise financière actuelle et la récession qui va suivre va encore assurément aggraver la situation. Les Etats ont ainsi injecté des centaines de milliards de dollars pour venir en aide à des sociétés bancaires en grave difficulté. A lui

seul, le plan américain Paulson prévoit le versement de 700 milliards de dollars. Cette somme est à mettre en relation avec les 30 milliards de dollars – estimation des ONG – à verser chaque année pour éradiquer la faim dans le monde. Cet argent servirait pour deux tiers à l'amélioration de la productivité des agriculteurs des pays en sous-alimentation et pour un tiers à l'aide alimentaire directe. Mais en pleine tempête boursière, les fonds publics seront-ils suffisants ? La volonté politique sera-t-elle assez forte ? Rien n'est moins sûr car l'aide alimentaire est à son plus bas niveau depuis 40 ans. Pire, les promesses ne sont pas tenues: lors d'une réunion importante de la FAO au printemps à Rome, les pays riches, ébranlés par les émeutes de la faim, ont promis de verser 12,3 milliards de dollars en 2008: pour l'instant, un seul a été véritablement distribué³.

² Certaines sociétés ont ainsi stocké la récolte de blé 2006 pour la revendre au double du prix en 2007 (Mouchon, op.cit. p.59).

³ [Interview](#) d'Olivier de Schutter, rapporteur spécial de l'Onu sur le droit à l'alimentation.

Quelques notions importantes

Famine: augmentation rapide de la mortalité due à la faim qui touche des groupes sociaux entiers. Le seuil de famine est déterminé par une consommation quotidienne inférieure à 1500 calories et grammes de protéine animale.

Disette: diminution temporaire de la ration alimentaire. Les enfants et les femmes enceintes sont les premiers touchés.

Sous-alimentation (sous-nutrition): état d'un individu qui ne dispose pas d'une alimentation suffisante en quantité.

Malnutrition: état d'un individu qui dispose d'une ration calorique suffisante, mais dont l'alimentation est mal équilibrée et qui manque de certains éléments nutritifs importants pour une bonne santé.

Sécurité alimentaire: possibilité (ou droit pour certains) pour une population ou pays d'avoir accès en tout temps à une nourriture en quantité et qualité suffisantes. Cela implique: a) une disponibilité physique de la nourriture (récoltes, transports, stocks; b) un accès à la nourriture (achat possible de nourriture); c) stabilité climatique et politique; d) salubrité, hygiène (eau, par exemple).

Souveraineté alimentaire: droit des populations et des Etats de définir les politiques alimentaires et agricoles les plus adaptées à leur situation, sans dommage pour d'autres pays.



Production pourtant à la hausse

Paradoxalement, la production de céréales n'a jamais été aussi conséquente qu'aujourd'hui, atteignant 2,3 milliards de tonnes en 2007. La production agricole mondiale a, quant à elle, triplé depuis 1960, alors que la population a simplement doublé durant cette période. Le nombre de calories disponibles pour chaque habitant a ainsi augmenté de 20% durant cette période passant de 2300 à plus de 2800. Le seuil de 2400 calories, considéré comme suffisant, a été ainsi atteint dans les années 70. Si l'ensemble des calories disponibles aujourd'hui étaient équitablement réparties, nourrir près de 10 milliards de personnes ne poserait pas de difficultés. Mais, bien sûr, l'écart entre les habitants des pays riches et ceux des pays en voie de développement est immense, les premiers consommant 3340 calories par jour alors que les seconds doivent se contenter de 2400.

Chaque jour, c'est ainsi plus de 25'000 personnes qui meurent de faim. Et on est bien loin des euphoriques « Objectifs du millénaire pour le développement » (2000) qui visent à réduire de

moitié le nombre de personnes souffrant de la faim d'ici 2015⁴.

Une émission pour comprendre

C'est donc une vraie visée pédagogique qui a poussé les deux réalisateurs Yves Billy et Richard Prost à mener une enquête fouillée sur les causes de la crise alimentaire. La réflexion est complexe car les facteurs explicatifs sont nombreux: augmentation démographique, urbanisation, croissance des agrocarburants, réchauffement climatique, changement des habitudes alimentaires dans les pays émergents, présence des fonds d'investissements dans le marché agricole, spéculation, etc.

⁴ Les « [Objectifs du millénaire pour le développement](#) » prévoient huit objectifs à atteindre d'ici 2015 par les états membres de l'ONU.

Disciplines et thèmes concernés: Secondaire I

Français: recherche d'arguments; débat.

Géographie: l'insécurité alimentaire; le réchauffement climatique et ses conséquences sur l'agriculture; l'urbanisation; le succès et les dangers des agrocarburants; les changements alimentaires dans les pays en voie de développement.

Education à la citoyenneté: faire des choix; prendre position; l'aide alimentaire;

Initiation à l'économie: la hausse des prix des matières agricoles; les multinationales de l'agroalimentaire.

Disciplines et thèmes concernés: Secondaire II

Géographie: l'insécurité alimentaire; le réchauffement climatique et ses conséquences sur l'agriculture; l'urbanisation; le succès et les dangers des biocarburants; les changements alimentaires dans les pays en voie de développement; les émeutes de la faim; la culture du soja OGM en Argentine.

Education aux citoyennetés: faire des choix; prendre position; l'aide alimentaire; le droit à l'alimentation.

Economie: la hausse des prix des matières agricoles; le rôle de la bourse de Chicago (CME Group); le rôle de la FAO; la spéculation sur les matières premières; les multinationales de l'agroalimentaire.



Résumé du film

Vers un crash alimentaire, un documentaire (2008) des Français Yves Billy et Richard Prost, cherche à comprendre pourquoi la situation alimentaire dans le monde est actuellement aussi alarmante. Les premières images nous plongent dans les émeutes de la faim qui ont touché de nombreux pays au printemps 2008. La cause est claire: les prix des produits agricoles ont flambé. Le commentaire met en avant la crise de la tortilla au Mexique, provoquée par une hausse massive du prix du maïs due à la transformation en éthanol d'une partie de la récolte américaine.

Actualité récente encore lorsque les réalisateurs reviennent sur la réunion de la FAO à Rome, en juin 2008, où furent critiquées les subventions agricoles des pays riches et le développement des agrocarburants. Le commentaire évoque alors le milliard d'habitants qui souffrent de la faim et l'incapacité d'utiliser les bonnes vieilles recettes de la Révolution verte⁵ qui avait pourtant permis à

l'agriculture mondiale de faire face à l'augmentation spectaculaire de la population mondiale depuis 1950. Dès lors comment nourrir les 3 milliards de personnes en plus attendues d'ici 2050 ?

Pour compléter ce sombre tableau initial, les réalisateurs soulignent également la baisse des réserves alimentaires, les mauvaises récoltes dans certaines régions du monde (Australie, par exemple), l'augmentation du prix du pétrole et le rôle des spéculateurs.

A partir de ce constat inquiétant, Yves Billy et Richard Prost ont choisi d'enquêter sur plusieurs continents pour tenter de comprendre les causes profondes de cette situation. Ils ont ainsi posé leurs caméras successivement en Chine, aux Etats-Unis, au Mali, en France et en Argentine. Chaque lieu permet ainsi de développer un des aspects complexes du problème.

Le fil rouge est assuré par les commentaires de spécialistes du sujet. On retrouve ainsi régulièrement Bruno Parmentier, un des meilleurs spécialistes de l'agriculture mondiale, qui multiplie les remarques pertinentes avec enthousiasme et bonhomie, mais aussi Marc Dufumier, professeur en agriculture comparée et proche de Nicolas Hulot, Jean-Luc Do-

⁵ Nouvelle politique agricole pour les pays en voie de développement (1945-1970) qui a mis l'accent sur l'utilisation d'engrais, de produits phytosanitaires, de l'irrigation, de la mécanisation et la sélection des sols. A permis d'augmenter la productivité agricole.

menach, sinologue réputé, Lester Brown, le fondateur du Earth Policy Institute, célèbre agroéconomiste américain et pionnier des recherches sur le développement durable. Enfin, on entend également à plusieurs reprises Philippe Collin, paysan de la Confédération paysanne, le syndicat agricole français, très actif au sein du mouvement altermondialiste.

C'est au Mali que les impacts de la hausse des prix agricoles sont abordés, dans une région fragilisée par les conséquences du réchauffement climatique. Les agriculteurs locaux ne parviennent pas à concurrencer les produits d'importation en provenance des pays riches. Et si l'on sait que les Africains seront deux fois plus nombreux en 2050, il faudrait prévoir de multiplier par trois la production agricole dans ce continent.

volailles et produits laitiers. Pour produire un kg de volaille, il faut 4 kg de céréales, et 12 tonnes d'eau sont nécessaires pour obtenir 1 kg de bœuf... La tâche des paysans chinois s'annonce d'autant plus difficile que leurs conditions de vie sont terribles et encore plus menacées par la désertification et l'urbanisation. C'est un million d'hectares qui disparaissent chaque année. Le gouvernement chinois veut d'ailleurs peu à peu remplacer les petits paysans peu productifs (ils ne sont toujours pas propriétaires de leurs terres) par une agriculture capitaliste et plus moderne. Malgré ce changement annoncé, les progrès seront difficiles: les réserves d'eau sont surexploitées, les sols érodés et les terres limitées. Dans tous les cas, la Chine devra acheter sur le marché international, notamment du maïs pour nourrir les porcs de plus en plus nombreux. Autre so-



Ensuite, direction la Chine, acteur majeur dans le secteur agricole mondial. Le pays doit nourrir le cinquième (et non le quart...) des habitants de notre planète avec seulement 7% de la surface agricole mondiale et 10% des ressources en eau. Un défi d'autant plus difficile à assurer que les Chinois sont en train de changer leurs habitudes alimentaires en appréciant de plus en plus viande,

lution: produire à l'étranger. Les Chinois multiplient les avancées en Afrique, au Myanmar, en Russie, à Cuba, au Brésil, etc.

C'est en Argentine, où nous nous rendons ensuite, que les Chinois investissent le plus. Ils peuvent y acheter le soja qui leur manque. L'Europe est aussi une excellente cliente puisqu'elle a décidé de remplacer les farines animales par

le soja. En quelques années, l'Argentine est devenue le troisième producteur mondial et les énormes revenus engrangés lui ont permis de sortir de la terrible crise économique de 2001 et de diminuer sa dette. Mais pour parvenir à ces résultats, le pays a mis en place une agriculture productiviste qui a entraîné l'expulsion de leurs terres de plus de 200'000 familles paysannes traditionnelles. Les Argentins nourrissent ainsi le bétail européen, mais peinent à alimenter la totalité de leur population.

Dans l'état céréaliier américain de l'Iowa, nous découvrons l'importance prise par la production de l'éthanol, agrocarburant que le gouvernement américain veut développer pour faire face à la raréfaction du pétrole. Plus de 150 usines d'éthanol ont déjà été construites et transforment des quantités croissantes de maïs, autrefois destiné à l'alimentation. Après un enthousiasme initial, les critiques fusent désormais, y compris des spécialistes de l'*Iowa University*: bilan écologique moyen, hausse des prix sur le marché mondial. Et pourtant, la production ne ralentit pas, s'appuyant sur la technologie des OGM.



Ce dernier thème est ensuite développé grâce à un nouveau croquet du côté de l'Argentine, deuxième pays utilisateur d'OGM dans le monde. C'est la firme de biotechnologie Monsanto qui a introduit le soja transgénique en Argentine. Ce soja est « roundup ready », c'est-à-dire qu'il résiste à un herbicide produit par... Monsanto. Le succès est immédiat: les Argentins trouvent de nouvelles surfaces agricoles grâce à la déforestation, ils transforment des ré-

gions entières, autrefois vouées à l'élevage, en zones de monoculture. En 10 ans, la moitié des surfaces cultivées est vouée à la production du soja OGM, alors qu'une partie de la population souffre encore de la malnutrition. Le cas argentin est exemplaire en ce sens qu'il symbolise la volonté des grands groupes agroalimentaires de prendre possession de pans entiers du marché agricole mondial.

La dernière partie de l'émission est consacrée à nouveau au cas chinois et s'attarde sur le développement d'une filière OGM nationale avec des recherches sur un nouveau soja transgénique. Ce choix d'une agriculture moderne se retrouve dans le succès de certaines firmes agroalimentaires chinoises, comme Mengniu qui a récemment ouvert une ferme moderniste avec 5000 vaches, désormais visitée comme une attraction touristique. C'est cette même société qui est d'ailleurs à l'origine du scandale du lait frelaté dopé à la mélamine (mort de 4 bébés et plus de 50'000 enfants malades). Le succès des produits laitiers a ainsi poussé de nombreuses régions chinoises à se lancer dans l'élevage, dans des conditions d'hygiène parfois difficiles.

En conclusion, la question d'un nouvel équilibre à retrouver est posée. On nourrit un bétail pléthorique, on produit davantage d'agrocarburants et on laisse de côté plus de 3 milliards de personnes souffrant de malnutrition. Faut-il suivre le marché et ses emballements ou prôner une régulation forte, source de stabilité ? Une exception culturelle pour l'alimentation qui permettrait à chacun de manger les produits de son pays est-elle possible pour assurer la sécurité alimentaire ? Saura-t-on éviter le crash annoncé ?

Le mot de la fin est pour le pétillant Bruno Parmentier qui affirme que le problème principal du

XXIème siècle c'est de se nourrir, en soulignant avec le sourire que cela nous ramène au classique

« Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ! »

Commentaires

Les médias du monde entier ont braqué ce printemps leurs projecteurs sur les émeutes de la faim, semblant découvrir soudainement que des hommes avaient faim sur notre planète. L'approche était plus souvent émotionnelle qu'analytique. Parallèlement, de nombreux articles ou reportages ont été consacrés à l'envolée des prix alimentaires dans les pays en voie de développement, mais aussi dans les pays industrialisés. Les chiffres sont bien sûr spectaculaires, mais n'expliquent pas tout. Le principal mérite du reportage

plus profondes et de nature très différentes. Les deux réalisateurs identifient quatre thèmes importants qui bouleversent la situation alimentaire de notre planète:

- Le réchauffement climatique et son corollaire de catastrophes diverses (désertification, événements météorologiques extrêmes, etc.).
- La démographie (9 milliards d'habitants prévus en 2050), mais aussi l'urbanisation croissante (50% de la population mondiale), à l'origine d'une pollution croissante et d'une diminution de la surface agricole.
- Les changements alimen-



d'Yves Billy et Richard Prost est d'aller au-delà de ces sombres constats et de tenter de donner une explication complète et nuancée aux problèmes alimentaires actuels. La hausse des prix est ainsi perçue comme un symptôme d'une crise aux causes multiples. C'est un pari difficile, car le « crash alimentaire » est lié à des facteurs récents et qui peuvent évoluer rapidement (météo, prix du pétrole, etc.) mais aussi à des causes

taires des habitants de certains pays en voie de développement. Les Chinois apprécient par exemple de plus en plus viande, volaille ou produits laitiers.

- Le succès des agrocarburants a réduit la nourriture disponible sur le marché et favorisé la hausse des prix alimentaires.

Autre intérêt de ce documentaire, les réalisateurs ont eu le loisir de tourner un peu partout sur la pla-

nète et ne se sont pas contentés d'illustrer la crise par un seul cas particulier, comme Haïti par exemple. Ils ont pu se rendre en Chine, au Mali, aux Etats-Unis, en Argentine. L'approche est donc globale et permet de tracer un portrait assez complet de la situation planétaire actuelle.

A la manière des documentaires anglo-saxons, les intervenants sont nombreux et viennent d'horizon très divers. Spécialistes de la question alimentaire, militants altermondialistes, universitaires reconnus (comme le sinologue Jean-Luc Domenach), représentants politiques mais aussi paysans chinois, maliens ou argentins. La vision n'est ainsi pas entièrement europécen-triste, mais elle parvient aussi à faire entendre les voix du Sud.

Mais la qualité essentielle de *Vers un crash alimentaire* est la qualité de ses informations. L'approche est détaillée et aucun jugement n'est donné à l'emporte-pièce. Des chiffres précis viennent souvent étayer le propos. La réalité est complexe et les réalisateurs ont pris le pari d'essayer de la retranscrire dans toutes ses nuances. Le portrait de la situation alimentaire de la Chine aujourd'hui est ainsi un modèle du genre. Les informations les plus récentes sont intégrées et le commentaire est nuancé. Aucun jugement catégorique, par exemple, sur la volonté des Chinois de créer leur propre filière OGM. De leur point de vue, c'est effectivement un choix qui peut se comprendre.

Relevons également que des événements très récents ont pu être intégrés à la dernière minute dans le reportage: le passage de plusieurs cyclones sur l'île déjà affamée d'Haïti ou le scandale du lait frelaté en Chine.

Au niveau visuel, le film reste classique et parfois un peu statique, mais propose aussi des

plans de belle qualité, comme ces images nocturnes de villes chinoises, ou éclairants, avec ces plans tournés avec les paysans pauvres chinois ou dans les fermes ultra-modernes des grands sociétés de ce pays.

Le film est évidemment assez critique sur la politique agricole mondiale; il insiste d'ailleurs sur la nécessité de changer notre approche et appelle à la revalorisation de la paysannerie du Sud et à un plan de mobilisation mondiale. Ce n'est pas un film militant pour autant. Certes, les critiques sur un système livré aux grands groupes agroalimentaires sont vives, notamment avec l'aide de témoignages virulents (par exemple Philippe Collin), mais d'autres points de vue sont exprimés, comme par exemple celui d'un « manager » agricole argentin ou d'un céréalier de l'Iowa (mais personne de chez Monsanto).

Finalement, le film a seulement les défauts de ses qualités. Il est parfois un peu bavard, et certains intervenants manquent un peu de dynamisme pour relancer l'intérêt. La volonté de nuancer se double ici et là d'une profusion de détails inutiles (par exemple, les commentaires d'un responsable de la bourse de Rosario, en Argentine). Le film aurait peut-être pu être raccourci d'une quinzaine de minutes sans que sa substance en soit affectée.

Pour ces raisons, le film ne se prête guère à un visionnement complet en classe. Il est par contre facile pour un enseignant de choisir des extraits thématiques (voir pistes, p. 9) qui peuvent faire l'objet d'une réflexion particulière: émeutes de la faim, situation agricole de l'Afrique subsaharienne, difficultés chinoises, succès du soja OGM en Argentine, les agrocarburants à travers le passage sur l'éthanol aux Etats-Unis, etc.



Objectifs

- Acquérir des connaissances sur la base d'une séquence de film. Etre en mesure de les restituer.
 - Savoir résumer une séquence de film et la présenter par oral ou par écrit.
 - Prendre connaissance de plusieurs points de vue au sujet d'un enjeu de société.
 - Prendre une position personnelle par rapport à un enjeu de société. Argumenter cette position; savoir la formuler.
 - Comprendre les principales caractéristiques de la crise alimentaire mondiale.
 - Analyser les causes de cette situation.
 - Saisir l'importance des changements climatiques sur les capacités agricoles de la Chine.
 - Comprendre le rôle du succès des agrocarburants et du soja OGM dans la crise actuelle.
- Chercher des informations dans un film documentaire, sur des sites, dans des recueils d'articles, sur des cartes ou dans des ouvrages.
 - Réfléchir à quel niveau nous pouvons agir pour améliorer la situation alimentaire des pays pauvres.
 - Participer activement à un débat.

Pistes pédagogiques Secondaire I

Le film se prête bien à des exploitations centrées sur des séquences courtes. Les activités

sont construites sur ces séquences afin de permettre à l'élève, dans un premier temps, d'acquérir des connaissances précises et rigoureuses. Nous



suggérons que le visionnement de séquences plus longues ou du film en entier intervienne dans un second temps. Les activités se prêtent bien aux travaux de groupe.

(Les activités 1-7 sont décrites [dans ce document](#)).



1. **La force des images: les émeutes de la faim**

Visionner; interpréter; formuler.

2. **Comprendre une information; se forger une opinion et la formuler**

3. **Des phrases et un contexte**

Comprendre une opinion et la restituer. Exprimer sa propre opinion.

4. **Formuler des questions**

Exprimer sous forme de questions des informations, des observations, des opinions.

5. **Les agrocarburants**

Développer des arguments et les exploiter dans un débat.

6. **Les organismes génétiquement modifiés (OGM)**

Rédiger un article sur la base d'informations et d'arguments.

7. **La caricature: force et limites**

Observer, interpréter, créer. Fixer un cadre. (Chapatte, *NZZ am Sonntag*, 5 mai 2008, [Globe Cartoon](#))

8. Discuter de la [phrase-choc](#) de Jean Ziegler: « Brûler de la nourriture et la transformer en carburant, c'est un crime contre l'humanité ».

9. La crise alimentaire fait-elle encore la « Une » de l'actualité ? Chercher des exemples dans la presse écrite et audiovisuelle.

10. Demander aux élèves de réfléchir sur cette [série de pho-](#)

[tos](#) en rapport avec la crise alimentaire, proposées par le journal anglais *The Guardian*.

11. Le Programme alimentaire mondial a organisé un concours (Hungerbytes) de très courtes vidéos consacrées au thème de la faim et postées sur YouTube. Analyser le [film vainqueur](#). Voir aussi ce [film finaliste](#) et peut-être plus réussi.

12. Analyser la caricature ci-contre (publiée sur le [site de l'ONG, Grain](#)).

13. A partir de ce [reportage de TF1](#) (Journal de 20 Heures, 30 avril 2008), comprendre pourquoi on retrouve des rizières contrôlées par des Chinois en Afrique (ici au Cameroun). Quels sont les problèmes posés ?

14. Comprendre pourquoi la couverture de la revue *The Economist* (17 avril 2008) a marqué les esprits. Le titre « The silent tsunami » est directement inspiré d'une formulation du PAM (Programme alimentaire mondial).

15. Expliquer la citation de l'humoriste Coluche: « Ce n'est pas vraiment ma faute si y en a qui ont faim, mais ça le deviendrait, si on n'y change rien ».



Pistes pédagogiques Secondaire II

Against the grain

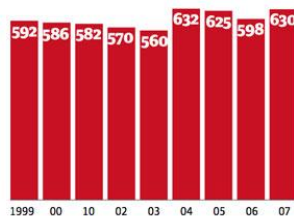
How wheat prices have changed

\$ per tonne



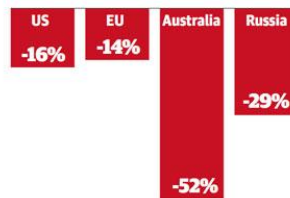
How production has changed

Millions of tonnes



Where production has fallen

2004-2006

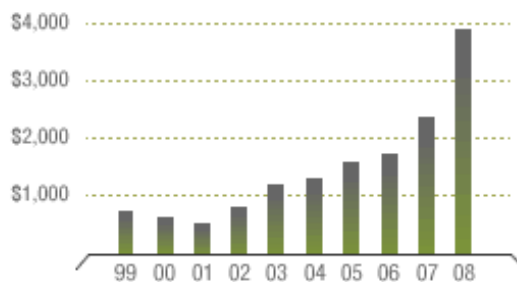


SOURCE: FAO, IFPRI

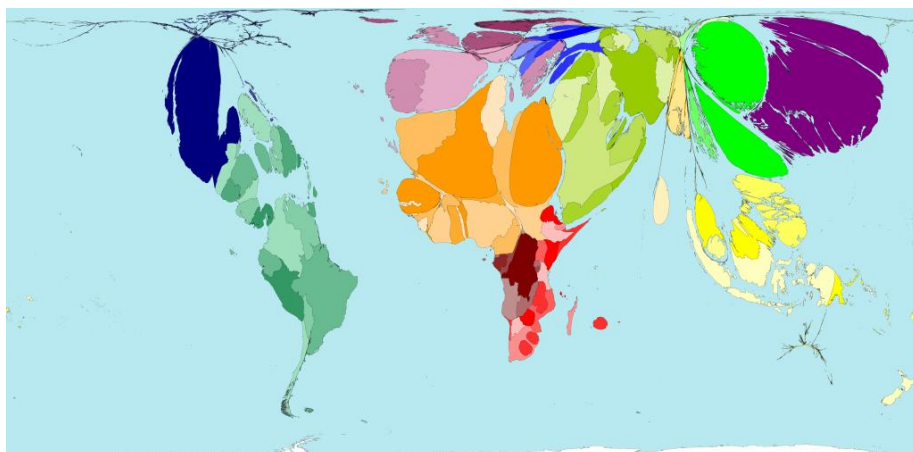
NET EARNINGS

DOLLARS IN MILLIONS

Cargill earned \$3.95 billion in fiscal 2008, up 69 percent from the prior year and the seventh consecutive year of improved financial performance.



1. Avec l'aide du documentaire, tenter de résumer les principales causes de la hausse des prix alimentaires sur un poster. Ajouter des photos qui illustrent les thèmes présentés.
2. Etablir la liste des raisons qui poussent la Chine à chercher de plus en plus de la nourriture à l'étranger.
3. Présenter un tableau des avantages et inconvénients de la culture du soja en Argentine.
4. Expliquer les raisons du succès de l'éthanol aux Etats-Unis. Quelles en sont les conséquences négatives ?
5. Avec l'aide d'internet ou de journaux récents, résumer l'affaire du [lait contaminé en Chine](#).
6. A partir de [l'article](#) (en français) de la revue *Seedling* de l'ONG Grain, dégager les conséquences négatives de la culture croissante du soja au Brésil et en Argentine. Comparer avec les séquences du documentaire sur ce thème.
7. Grâce à cet [épisode](#) de la célèbre émission géographique *Le Dessous des Cartes* consacré à la sécurité alimentaire, comprendre pourquoi certaines régions du monde sont plus menacées par la faim ou la malnutrition et évoquer les pistes pour y remédier.
8. Analyser l'évolution de la faim grâce à cette [carte animée](#) de la FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations).
9. Commenter l'évolution récente du prix du blé. (voir ci-contre; source: [The Guardian](#)). La comparer avec celle de la production mondiale. Pourquoi est-ce apparemment paradoxal ?
10. Comment expliquer les [bons résultats](#) de la société agroalimentaire Cargill (voir ci-contre), particulièrement dynamique dans le commerce des céréales (soja par exemple) ?
11. Télécharger sur le site [Worldmapper](#) une [carte](#)



[anamorphique](#) représentant les importations de céréales dans le monde (voir ci-dessus). Quels sont les régions de la planète qui en importent le plus ? Quels sont leurs points communs ? Faire le même type d'exercice avec une [carte](#) représentant les exportations de viande.

12. Avec l'aide de l'article tiré de la revue *Global+* (Alliance Sud, [Le business meurtrier de la faim](#), été 2008), établir qui sont ceux qui parviennent à profiter de la crise et augmentent leur bénéfice. Quelles sont les solutions proposées ?
13. Comprendre, avec l'aide de cet [article de Libération](#) (repris sur le site du PAM) pourquoi la crise financière risque d'aggraver la situation alimentaire mondiale.

pourquoi la situation s'est encore aggravée depuis.

15. L'USAID a mis en réseau un système d'alerte qui permet de fournir des informations précoces sur des zones en vulnérabilité alimentaire ([Fews Net](#), Famine early warnings systems network). Demander aux élèves de repérer les principales zones en danger grâce à cette [carte](#) mise à jour régulièrement. Possibilité également de travailler sur les menaces météorologiques ou les différences de végétation.



16. Analyser [l'argumentaire](#) en faveur de l'initiative parlementaire déposée par le conseiller national Rudolf Rechsteiner (socialiste, Président de Swissaid) qui exige un moratoire de cinq ans sur les importations d'agrocarburants en Suisse. Dégager des opinions contradictoires.



La préparation de «biscuits» faits de boue. «Pas appétissants», ils donnent des maux de ventres, disent ceux qui sont réduits à les manger faute de mieux. [FOCUS AU RHÉNE. 25 JANVIER 2008](#)



Ces «galettes de boue» vendues au marché Saline. Les prix du riz et de la farine ont pris l'ascenseur, rendant la situation «insupportable» pour la majorité des Haïtiens. [FOCUS AU RHÉNE. 25 JANVIER 2008](#)

Des Haïtiens en sont réduits à manger de la boue

Faim La cherté des denrées alimentaires, les inondations, l'instabilité politique et une coopération internationale inadéquate sont en cause

14. Analyser les deux photos et le titre du *Temps* (1^{er} février 2008) consacrés à la crise alimentaire en Haïti. Faire des recherches pour comprendre comment le pays en est arrivé là et

17. Réfléchir aux différentes possibilités d'actions concrètes offertes à chacun dans le domaine de l'alimentation en vue d'un développement durable. Cette responsabilité dans la vie quotidienne peut concerner le consommateur, le touriste, le citoyen...

La boîte à outils

1. Le dossier de presse

Sur demande, la documentation d'[Alliance Sud](#) peut faire parvenir un dossier de presse papier – articles d'actualité issus de la presse suisse et internationale - à toute personne intéressée (voir coordonnées en fin de fiche).

Par ailleurs, sur le site d'Alliance Sud, se trouve une série impressionnante de références sur le thème de [« la faim et les moyens »](#), mais également sur les [agrocarburants](#). Le tout est bien sûr librement accessible.

LA LIBERTÉ Dans le dossier [« Histoire vivante »](#) de *La Liberté*, il est possible de télécharger l'article que ce journal a consacré au sujet : « Contre la faim dans le monde, la patate ! »

2. Pour en savoir plus

2.1. Des liens

ENALUT, Marianne, [« L'agriculture, pas un marché comme les autres »](#), interview de Olivier de Schutter, nouveau rapporteur spécial de l'Onu sur le droit à l'alimentation, in *Journal du Dimanche*, 15 octobre 2008.

BONASSIEUX, Mathilde, [« La terre à ceux qui la travaillent: une nouvelle révolution chinoise »](#), Rue89, 7 octobre 2008. Pour faire face à la crise alimentaire, le gouvernement chinois lâche du lest: les paysans pourront transférer leur droit d'usage des terres.

NIVELLE, Pascale, [« L'affaire du lait frelaté prend de l'ampleur en Chine »](#), in *L'Express*, 3 octobre 2008. Un article parmi d'autres sur le scandale du lait frelaté en Chine, évoqué dans le film.

CLAVREUL, Laetitia, [« Le " néocolonialisme agraire " gagne du terrain dans le monde »](#), in *Le Monde*, 24 septembre 2008, repris sur le site *Désirs d'Afrique*. Ou comment certains pays vont acheter ou louer des terres agricoles à l'étranger. Un phénomène évoqué dans le film.

ORTIZ, Laureen, [« Crise alimentaire: la Banque mondiale accable les biocarburants »](#) in *Libération*, 5 juillet 2008. Un article basé sur l'enquête du quotidien britannique *The Guardian* qui révèle un rapport secret de la Banque mondiale.

Un [article](#) clair et assez complet de Wikipedia sur la crise alimentaire,

Le site du [Programme alimentaire mondial](#). La plus grande organisation humanitaire du monde, rattachée à l'ONU. A l'origine de l'expression « un tsunami silencieux » pour qualifier la crise alimentaire.



Un excellent dossier ([Ritimo](#)) sur « l'enjeu alimentaire »: des notions de bases précisées avec clarté, de nombreuses références, une sélection d'outils pédagogiques.

[Science & Décision](#) a été créé à l'initiative du monde scientifique [CNRS]. Le site apporte des réponses aux interrogations de chacun d'entre nous sur des réalités scientifiques ayant un impact sur notre cadre de vie. Science & Décision présente l'information sous forme de questions-réponses courtes, organisées en rubriques et compréhensibles par tous. Voir notamment les dossiers « [Les OGM dans l'alimentation et l'agriculture](#) », « [Biotechnologies, brevets et agriculture](#) », « [L'industrie des biotechnologies](#) ».



En 2004, le Festival international de géographie de Saint-Dié était consacré à la thématique « Nourrir les hommes, nourrir le monde ». Une [page web](#) renvoie à l'essentiel des interventions.

Une très intéressante [carte interactive](#) (en anglais) du *Financial Times* qui permet de mieux comprendre la crise alimentaire mondiale.

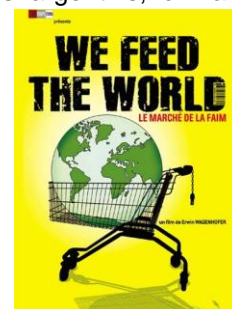
Le [dossier](#) d'Alliance Sud sur le thème des agrocarburants. Ce dossier représente la position officielle d'Alliance Sud.

Le site de [Earth Policy](#), institut fondé par Lester Brown (il apparaît dans le film) qui réclame des alternatives au modèle occidental actuel. [Ici](#), un de leurs articles (traduit en français) consacré à la crise alimentaire mondiale.

Un autre documentaire sur la crise alimentaire, mais plutôt centré sur ses effets (Sénégal, Thaïlande, Inde, Japon, Haïti): *Le Début de la Faim* ([France 5](#), 14 octobre 2008, 52')

Un [documentaire](#) d'Arte *Reportages* (*Argentine, le soja de la faim*, octobre 2005) sur la déconvenue des agriculteurs argentins, dix ans après avoir tout misé sur le soja transgénique.

L'excellent documentaire d'Erwin Wagenhofer, *We Feed the World. Le Marché de la Faim*, sorti (2005) avant la crise alimentaire (2005) décrit de manière claire les conséquences de la mondialisation du secteur alimentaire. Une [fiche pédagogique](#) est à disposition. Ce film peut être commandé auprès de la [Fondation Education et Développement](#) au prix de Fr. 36.-.



Une autre vision des excès de l'industrie alimentaire proposée par un autre documentariste autrichien, Nikolaus Geyrhalter dans *Notre Pain quotidien*. Sans commentaires, le film marque surtout par la force de ses images. Egalement une [fiche](#).

Le site français de [Monsanto](#), grande société de biotechnologie (siège à Saint-Louis, Missouri). Monsanto affirme défendre une « agriculture de qualité, compétitive et durable » ».



[Via Campesina](#) est un mouvement altermondialiste international qui milite pour le droit à la souveraineté alimentaire et pour le respect des petits et moyens paysans.

[ActuOGM](#): "L'association Deba, qui regroupe des sociétés actives dans le domaine des biotechnologies végétales, œuvre pour donner accès à des données actualisées et susciter un dialogue constructif sur les plantes biotechnologiques." Elle compte six membres fondateurs: BASF, Bayer CropScience, Dow AgroSciences, Pioneer, Monsanto et Syngenta.

Le site de l'ONG [Grain](#) qui défend une « agriculture durable » axée sur la biodiversité et les ressources génétiques locales. De très nombreux articles, documents, références. Dossiers sur les agrocarburants, la crise alimentaire mondiale. Indispensable.



[Les OGM peuvent-ils nourrir le tiers-monde ?](#) Débat co-organisé par le Collège de la Cité des sciences, le Cirad et l'IRD, samedi 1er février 2003 avec de nombreuses ressources et articles pertinents.

2.2. Des ouvrages et des articles pour les élèves

MENZEL Peter et FED, *A table !* Ce dossier pédagogique composé de seize photos invite à regarder au-delà du simple contenu des assiettes. Quelles sont les conséquences de nos choix alimentaires sur notre santé, l'environnement, la vie des autres? Quelle influence pouvons-nous exercer sur les flux commerciaux mondiaux? Adapté au travail en groupe.

Disponible auprès de la [Fondation Education et Développement](#) au prix de Fr. 39.-

CALZA Gilles, BOULODANI Valérie, FREUDIGER Nathalie, *Des bulles sur les marchés agricoles*. Cette BD propose quatre histoires pour comprendre la situation agricole et alimentaire mondiale et les liens entre la libéralisation des échanges commerciaux et la pauvreté rurale.

Disponible auprès de la [Fondation Education et Développement](#) au prix de Fr. 20.-

CHARVET, Jean-Paul, *L'alimentation dans le monde. Mieux nourrir la planète*, Coll. Petite Encyclopédie, Larousse, 2004. Richement illustré, ce livre est parfaitement utilisable par des élèves.



ZIEGLER, Jean, *L'empire de la honte*, Livre de Poche, 2007 (1^{ère} éd. 2005). Un ouvrage très engagé du sociologue genevois contre les grandes compagnies multinationales qui n'hésitent pas à utiliser la faim comme « arme de destruction massive ».

GEORGE, Susan, *La faim dans le monde pour débutants*, Ed. de l'Aube, 2006. Un petit ouvrage qui retrace l'histoire de la production alimentaire par une responsable d'ATTAC, qui s'est toujours intéressée au problème de la faim.

2.4. Des ouvrages et des articles pour les enseignants

MOUCHON, Frédéric, *Allons-nous mourir de faim ? Comprendre la crise alimentaire mondiale*, Calmann-Lévy, 2008. Un ouvrage récent et synthétique écrit par un journaliste sur le « tsunami silencieux » qui menace notre planète.

CHARVET; Jean-Paul, CARRE, François, CHALEARD, Jean-Louis, FUMEY, Gilles, *Nourrir les Hommes*, Editions Sedes, 2008. L'ouvrage le plus récent sur le sujet (parution en octobre 2008). Une introduction générale, complétée par une série d'études régionales (Inde et Chine, Europe centrale et orientale, etc.).

PARMENTIER, Bruno, *Nourrir l'humanité. Les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXIème siècle*, Editions de la Découverte, 2007. Un ouvrage complet et accessible écrit par un intervenant-clé de l'émission sur tous les grands sujets du moment (importance des subventions, OGM, risques de crises sanitaires, etc.).

MILLSTONE, Erik, LANG, Tim, *Atlas de l'alimentation dans le monde*, Ed. Autrement, 2003. La célèbre collection et ses habituelles qualités de synthèse et de clarté.

RAINELLI, Pierre, *L'agriculture de demain*, Editions du Félin, 2007. Evoque la question cruciale: la Terre pourra-t-elle nourrir 9 milliards d'habitants vers 2050 ?

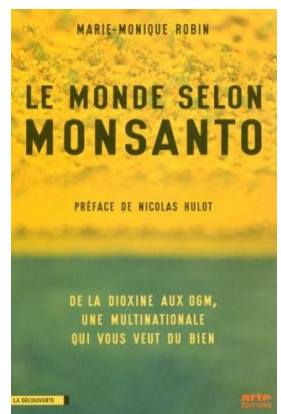
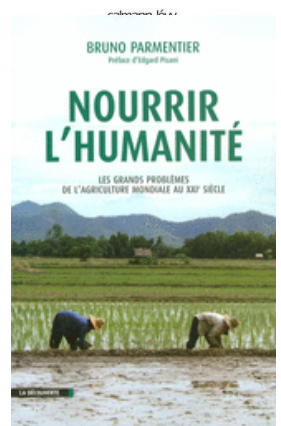
NICOLINO, Fabrice, *La faim, la bagnole et nous: une dénonciation des biocarburants*, Fayard, 2007. Quelques mois avant le début des émeutes de la faim, l'auteur – ancien journaliste au *Canard enchaîné* et à *Géo* – évoquait déjà le rôle négatif joué par les biocarburants.

ANNAS, Max, WAGENHOFER, Erwin, *Le marché de la faim*, Actes Sud, 2007. Le livre inspiré du film *We Feed the World* et complété de nombreuses informations supplémentaires.

ROBIN, Marie-Monique, *Le monde selon Monsanto: de la dioxine aux OGM, une multinationale qui vous veut du bien*, Ed. la Découverte, Arte Editions, 2008. Sortie également

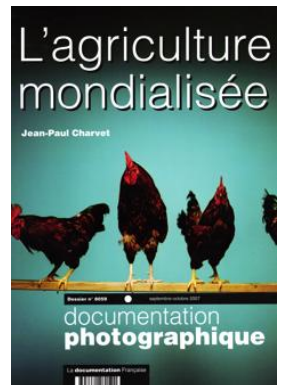


Frédéric Mouchon
Allons-nous mourir de faim ?



du DVD du reportage diffusé par Arte en mars 2008, *Le Monde selon Monsanto*. Les deux analysent notamment la « sojatisation » du continent sud-américain (Brésil, Argentine surtout).

Un excellent numéro de la *Documentation Photographique* (CHARVET, Jean-Paul, dossier no 8059, septembre - octobre 2007) consacré à l'agriculture mondialisée. Très synthétique et illustré par de nombreuses cartes et photographies, ce dossier est idéal pour un enseignant et il peut être complété par une collection de 18 transparents. Quelques-unes des cartes sont disponibles [ici](#).



CLAVREUL, Laetitia, « La crise risque d'aggraver la situation alimentaire », in *Le Monde*, 15 octobre 2008. Article récent qui tente d'établir un premier bilan des conséquences négatives de la crise financière sur l'aide alimentaire.

- De nombreux dossiers de presse sur divers enjeux stratégiques de l'alimentation (faim, soja, OGM, etc.) sont à disposition pour consultation et photocopie à la documentation d'[Alliance Sud](#)

[Etienne Steiner](#), enseignant au gymnase Auguste Piccard, Lausanne

Alliance Sud, Documentation – www.alliancesud.ch/documentation

Fondation Education et Développement – www.globaleducation.ch

Films pour un seul monde - www.filmeeinewelt.ch/

La jeunesse débat - www.lajeunessedebat.ch/

Avec le soutien du Fonds de projets Nord-Sud et d'Alliance Sud Education

Lausanne, novembre 2008

Droits d'auteurs: [licence creative commons](#)